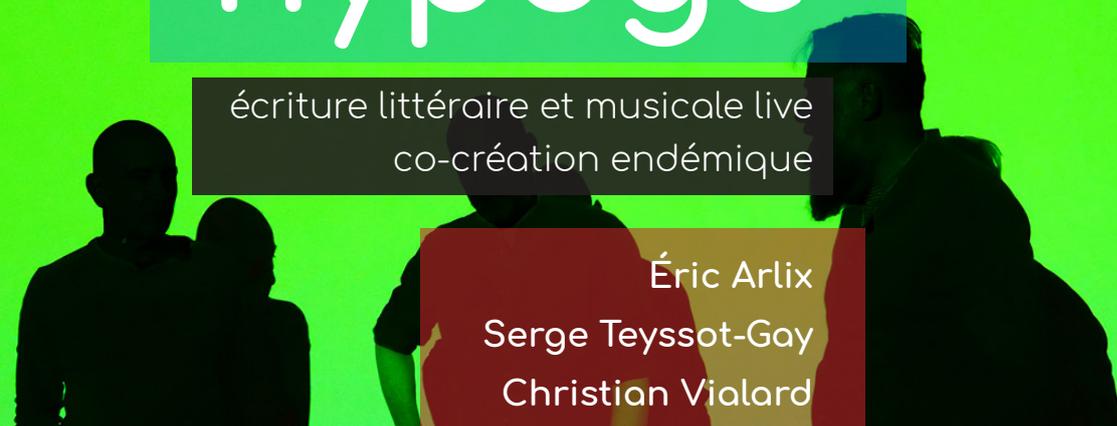




hypogé

écriture littéraire et musicale live
co-crédation endémique



Éric Arlix
Serge Teyssot-Gay
Christian Violard

hypogé

est le nom du trio composé par
Éric Arlix (écrivain),
Serge Teyssot-Gay (guitariste)
Christian Vialard (musicien électronique).

hypogé

est une forme scénique modulable et inédite à chaque concert
composée autour des textes (récents et à venir) d'Éric Arlix.

hypogé

est un projet inédit à chaque représentation
(mise en scène, choix des textes, musiques).

hypogé

est un projet scénique, audio, littéraire, de recherche.
Durée : environ 1 heure





HISTORIQUE DU PROJET

Nous avons développé en 2017-2018 le concert-lecture «Golden Hello le rendez-vous» (Maison de la poésie de Paris, Mains d'œuvres à Saint-Ouen, Les Abattoirs à Toulouse, le festival City Sonic à Charleroi, Le Lieu Unique à Nantes).

Nous nous sommes aperçus que nous ne pouvions être au service d'un seul texte ou d'une forme unique.

hypogé

est une forme concert littéraire évolutive, singulière, dont la mise en scène et la composition sont adaptées en fonction des lieux, des contextes et des périodes, une co-création permanente.



TEXTES **hypogé**

à chaque concert hypogé les textes lus et diffusés sont différents.
ils sont composés à partir des éléments suivants :

GOLDEN HELLO

Publié en octobre 2017 aux éditions JOU.

TERREUR SAISONS 1

Publié en mars 2018 aux éditions Presses du réel

RÉEL

à paraître en 2019.

SURFACE(S) DU MONDE

En cours d'écriture

Textes divers

Écrits pour **hypogé** suivant les périodes et le contexte

«Fictions théoriques, contre-fictions, hyperfictions : le statut des écrits d'Éric Arlix, qui dispensent de lire, Adorno, Enzensberger ou Zigmunt Bauman, est difficile à situer. On peut même dire qu'il est insituable et c'est tant mieux. Adorno disait de Beckett qu'il écrivait « dans les cendres d'Auschwitz ». On peut dire d'Éric Arlix qu'il écrit dans les cendres de notre hypermodernité, à l'instar d'un Eric Chauvier, d'un Bruce Bégout ou d'un Philippe Vasset. Mais, à sa façon, singulière et terriblement comique, il se pourrait aussi qu'il soit l'outsider des Lettres françaises.»

Par Xavier Boissel, D-Fiction, avril 2018

Se déployant à partir de motifs langagiers d'enchâssements et de répétitions musicales, d'images servant à la fois de points de repère et d'ultimes avertissements, allant ainsi beaucoup plus loin et plus fort que les déjà si remarquables mécaniques d'écriture que l'on trouvait chez le Jean-Charles Massera de « United Problems of Coût de la Main-d'Œuvre » (auteur qui fut le complice d'Éric Arlix pour la confection du « Guide du démocrate » en 2010), « Terreur, Saison 1 » est sans doute l'un des plus puissants et des plus remarquables textes contemporains pointant en un délice d'humour noir les précipices économiques et sociaux que le mode de vie capitaliste avancé ouvre sous les pas de ses adeptes, volontaires ou involontaires.

Par Hugues Robert, Blog librairie Charybde, mai 2018

C'est assez virtuose, ce rapport style/structure, et l'effet n'en est finalement que plus efficace, et terrible ! Et puis, peut-être, y a-t-il la question sonore... Sa langue et sa scansion très particulière (entre observation, constat et désenchantement du quotidien), renvoient aussi aux concerts-lectures de Golden Hello, sur scène cette fois avec Serge Teyssot-Gay et Christian Vialard, comme si, musicalement, ils se portaient mutuellement et en fusion. Finalement, il n'est pas exclure que, derrière ce livre inventif et politique, se cache aussi, en fait, la question des occurrences actuelles comme de l'oralité du poétique.

Par Alexandre Castant, Dust-Distiller, novembre 2017

MISE EN SCÈNE hypogé

Projections vidéos et textes écrits-projetés.

Des vidéos, inédites à chaque concert.

Traitement numérique de la voix d'Éric Arlix pour certains textes.

Pas forcément et uniquement un dispositif frontal.

Un concert Hypogé avec un seul texte, parfois avec 6.

Une répartition des moments trio duo solo entre nous trois.

Des déplacements, des projections omniprésentes ou discrètes.

Une recherche live (voix, musiques, vidéos, images, textes, lumières)

EXTRAIT VIDÉO - 7 minutes

enregistrées à la Maison de la poésie de Paris en janvier 2019

->>>>>>



FICHES TECHNIQUES hypogé

Éric Arlix

J'arrive avec un MacBook Air et un adaptateur hdmi pour la projection.

Nécessite un vidéoprojecteur et un écran de projection.

Il me faut un micro HF avec pied, une petite table, une chaise.

Christian Vialard

Je joue d'un set instruments électroniques variés (samplers+synths) qui nécessite :

- un stand en X réglable et solide avec une tablette de 100x50 cm
- 1 mixette à sliders 2 stéréo +2 mono vers table de mixage générale.
- 2 multiprises à 5 entrées.

Serge Teyssot-Gay

Un ampli guitare de marque VOX, model AC30, avec des références à éviter absolument (C2X - HW2X - HW2)

Model d'AC30 avec les bonnes références :

- De préférence un 6TB
- CC2X c'est le standard actuel

Deux points électriques, un pour l'ampli et un pour les effets guitare en devant de scène.

Pour reprendre l'ampli guitare : un microphone sur pied de marque SHURE model sm57.

PLANNING hypogé

Dates passées

HYPOGÉ #4 - le 30 novembre 2019, Festival Bifurcations#5, Nantes

HYPOGÉ #3 - le 17 novembre 2019, Mix'art Myris, Toulouse

HYPOGÉ #2 - le 15 janvier 2019, Maison de la poésie, Paris.

HYPOGÉ #1 - le 30 novembre 2018, Le Cube / Issy-les_moulineaux.



CONDITIONS hypogé

TRANSPORTS

Éric Arlix & Serge Teyssot-Gay habitent à Paris
Christian Vialard à Grasse.

HÉBERGEMENTS

3 chambres d'hôtels

CACHETS

Éric Arlix : 250 euros net (+ 250 euros charges / intermittent)

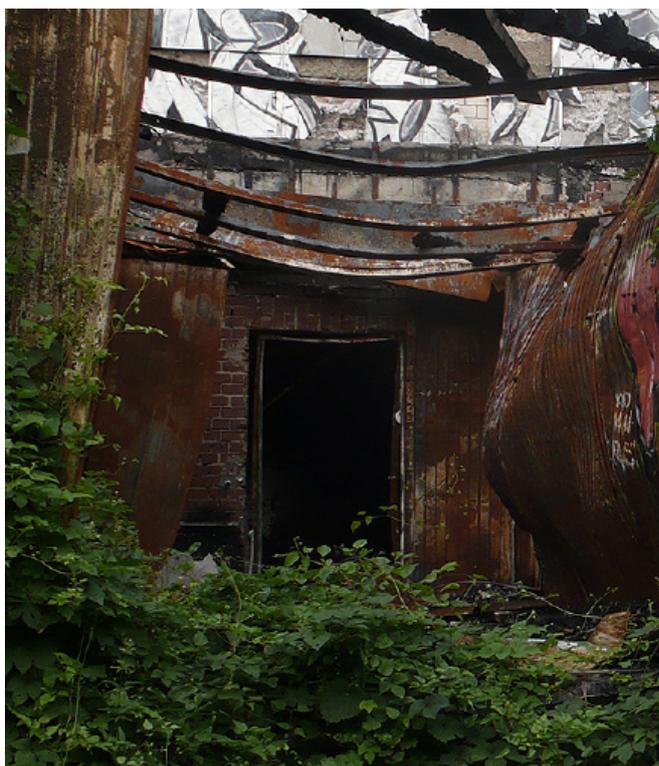
Christian Vialard : 250 euros net (+ 250 euros charges / intermittent)

Serge Teyssot-Gay : 250 euros net (+ 250 euros charges / intermittent)

DIVERS

Catering

Repas d'après concert



Éric Arlix

Écrivain, éditeur et chercheur de formes dont les livres et la production hétérogène (concerts, lectures, vidéos, éditions, pédagogie) tirent des fils entre le réel improbable et le futur chaotique. Douze livres publiés dont trois adaptés au théâtre, environ 80 livres publiés comme éditeur.

<http://www.ericarlix.net>

Serge Teyssot-Gay

Guitariste et compositeur. Un temps guitariste «de rock» j'explore depuis longtemps d'autres musiques et univers. Pendant et depuis *Noir Désir* (cofondé en 1980 et disparu en 2003), je joue avec des musiciens d'horizons divers et des auteurs et des peintres et des danseurs et des cinéastes, en duo/trio/quartet et big bands, ou en solo. Je cherche, parfois je trouve. Et je cultive avec passion l'indépendance, pour laquelle j'ai fondé mon label, Intervalle Triton, fuyant l'industrie du disque qui a creusé sa propre fosse avec ses dents.

<http://www.sergeteyssot-gay.net>

Christian Vialard

J'ai fait des études d'art et j'ai commencé la musique avec des expérimentations et compositions abstraites, entre noise et post rock. Dans ma musique j'utilise des synthétiseurs analogiques ou numériques et des processus digitaux. Je joue aussi de la guitare sur certains projets. Je fais partie d'*Hypogé* avec l'écrivain Eric Arlix et le guitariste Serge Teyssot-Gay, un projet singulier entre littérature et concert à chaque représentation réinventé. Le dernier projet en date *La Tête dans les Nuages* (2019), est un duo avec Eric Arlix. Essentiellement scénique et improvisé *La Tête dans les Nuages* est une performance voix/guitare.

<http://www.cvia.net>



EXTRAITS TEXTES hypogé

GOLDEN HELLO

Une supérette

Il passe à la supérette à 8 h 10, il règle rubis sur l'ongle quatre bières 8,6 degrés à 1,10 euro la canette, il ne reviendra qu'aux environs de 15 heures en reprenant quatre, son niveau de stress quotidien c'est 8 x 8,6.

Elle passe à la supérette à 8 h 12, elle règle deux mini-sachets de bonbons avec un billet de 10 euros, elle a dix-huit minutes pour se rendre à l'école en vidant les deux mini-sachets, elle renouvellera l'opération vers 16 h 45, son niveau de stress quotidien c'est 4 x 16 bonbons.

Ils passent à la supérette à 8 h 13, elle règle quatre bières et 1 litre de vin blanc premier prix, il reste à ses côtés les mains dans les poches, elle va partir au travail dans cinq minutes, il regarde ses baskets, son niveau de stress quotidien c'est huit bières, 2 litres de vin blanc, plus si possible.

Elle passe à la supérette à 8 h 16, elle prend deux boîtes de dix capsules de lugo premier prix, dose quotidienne qu'elle accompagnera de vingt cigarettes, son niveau de stress est élevé après quatre années passées sur un site de rencontre.

Elle passe à la supérette à 8 h 45, elle prend un pot de crème fraîche de 500 grammes et une barquette de lardons, elle pense qu'elle n'a sûrement pas assez, elle est petite mais elle sait compter. Elle a l'habitude, son niveau de stress est quotidien.

Il passe à la supérette à 9 h 10, il prend une bouteille de pineau premier prix, toujours la même, on ne sait rien de lui, il présente plutôt bien, son niveau de stress c'est une bouteille de pineau par jour et de la solitude choisie.

Elles passent à la supérette à 8 h 53, elles seront en retard de quelques minutes au collège, elles prennent du soda, des cookies, des bonbons, elles fouillent le fond des poches de leurs joggings à la recherche de pièces en se déplaçant très lentement jusqu'à la caisse, leur niveau de stress c'est avoir des pièces, du sucre et des bulles.

Elle arrive à la supérette à 9 h 02 et moins de vingt secondes plus tard elle passe à la caisse avec deux poulets soldés pour cause de date limite du jour, son niveau de stress c'est de trouver du poulet à moins de 2 euros le kilo.

.....

EXTRAITS TEXTES hypogé

GOLDEN HELLO

Une vidéo

C'est une vidéo, une fillette déballe des confiseries contenant de petits jouets, son père filme et anime, c'est l'exploitant. C'est une vidéo faisant partie d'une série de vidéos, c'est un rendez-vous presque quotidien où dès les premières secondes un concentré de frivolités vous saute au visage. C'est du contenu. C'est une vidéo où des marques influencent des parents qui influencent leurs enfants pour faire des vidéos qui influencent des enfants qui influencent leurs parents pour acheter des confiseries contenant de petits jouets. C'est un cercle carré. C'est une vidéo et dès les premiers instants le poids des mots, le choc des sourires immodérés de la fillette et le flashy dominant des couleurs vous propulsent au cœur de l'époque. Des flux de sourires immodérés. C'est une vidéo où il n'est point nécessaire de faire la part de la raison analytique et celle des affects, pas besoin. C'est une vidéo qui est la fin de l'histoire, réduite à l'idée de surprise, surprise elle-même détournée de son effet, sans surprise autre que celles attendues, pas surprenantes. C'est une vidéo qui montre du chocolat sans chocolat et des surprises pas surprenantes mais avec une fillette qui se régale immodérément (du chocolat, de la surprise), soutenue par un père aux propos immodérés (sur le chocolat, sur la surprise). C'est une vidéo avec des émotions de but en blanc et des rires immodérés, en décalage avec l'action, des applauses intérieures constants, déréglés, désynchronisés. APPLAUSE. C'est une vidéo où une fillette doit être sauvée, embarquée malgré elle dans la fin de l'histoire, son père et ses propos immodérés la maintenant dans ce cercle carré, elle ne le sait pas, couchée sur un lit de roses, ses rires immodérés sont peut-être des appels à l'aide codés qu'elle s'évertue à lancer chaque jour sans résultat. C'est du contenu codé. C'est une vidéo qui dure une dizaine de minutes, on ne voit pas le temps passer, le père manie la caméra vidéo, il n'a pas de notion cinématographique, photographique, artistique, son style est instinctif, porté par des contraintes marketing. C'est une vidéo, bien sûr, dont l'essence est l'entrisme subversif des marques dans le cerveau de fillettes et de garçonnets aux rires immodérés, c'est la fin de l'histoire. C'est l'entrisme final. C'est une vidéo où le père répète sans cesse le prénom de la fillette, personnage principal, il s'attarde de manière particulière sur la troisième syllabe du prénom de sa fille, suffisamment pour lui octroyer un peu de magie, l'introniser elle aussi au royaume des stars de la fin de l'histoire immodérée. C'est une vidéo sans montage, sans trucage, sans effets, au scénario calé quelques instants avant le tournage, entre deux bols de céréales surchocolatées provenant d'une boîte contenant des surprises, pas surprenantes puisque figurant sur le paquet. Ouvre vite. C'est une vidéo où l'on voit une fillette au début de sa folle destinée de star ou à la fin de sa carrière de star, on ne sait pas encore. Destinée.



dans une Europe
dingo

EXTRAITS TEXTES hypogé

TERREUR, SAISON 1

Épisode 1 : Des individus se levèrent de leur canapé

Des individus se levèrent de leur canapé Ora-ïto série spéciale Conforama à 534 euros, de leur clic-clac Hagalund de chez Ikea à 399 euros, de leur canapé Swan d'Arne Jacobsen à 9 934 euros et lâchèrent au sol ce qu'ils tenaient en main. Ils sortirent rapidement de chez eux pour crever les pneus de leurs voitures, des voitures de leurs voisins, d'autres voitures un peu au hasard, et partirent en chantant sans vraiment savoir où se rendre, sans objectif. Ils n'étaient que quelques centaines en Europe ce jour-là, de Braunau à Dovia di Predappio et de Francfort à Castres, ils n'étaient pas remarquables, certains passèrent néanmoins dans les rubriques « Faits divers » des médias, sans plus d'explications, le pétage de plombs n'étant pas en soi un sujet sur lequel beaucoup de forces intellectuelles avaient jamais été mobilisées. Des individus descendirent de leur Citroën C1, de leur Volkswagen Golf, de leur Porsche 911 Carrera 4 et se mirent à tabasser des gens avec leurs tout petits poings fragiles et jamais habitués à tuméfier, pilonner la chair d'un inconnu. Ils furent maîtrisés, incarcérés, sans plus d'explications, sans forces intellectuelles mobilisées. Quelques jours plus tard, des individus par centaines manquèrent leur train du soir, ne rentrèrent pas chez eux, furent recherchés, certains retrouvés, incarcérés sans plus d'explications, tuméfiés par la vie, par ce qu'ils ont vécu. Dans les jours qui suivirent de jeunes individus achetèrent en masse de fausses identités sur le net, vautrés dans des canapés en chantant et sans objectif. Des individus empathiques jusqu'au bout de la nuit devinrent ces jours-là subitement infâmes, insultants et totalement arrivistes, ils rigolaient à tue-tête, sans plus d'explication, certains passèrent dans les rubriques « Faits divers » des médias sans forces intellectuelles. Des individus célibataires totalement isolés en rase campagne se levèrent au milieu de la nuit pour se rassembler sur des places de petits villages voisins et entamèrent des discussions, avec objectifs et visées, ils ne rentrèrent pas chez eux, le phénomène intéressait les médias, il fallait se mobiliser, se lever du canapé, du net, prendre sa voiture et filer, pour couvrir un sujet sur lequel le pétage de plombs n'était pas en soi une explication satisfaisante.

EXTRAITS TEXTES hypogé

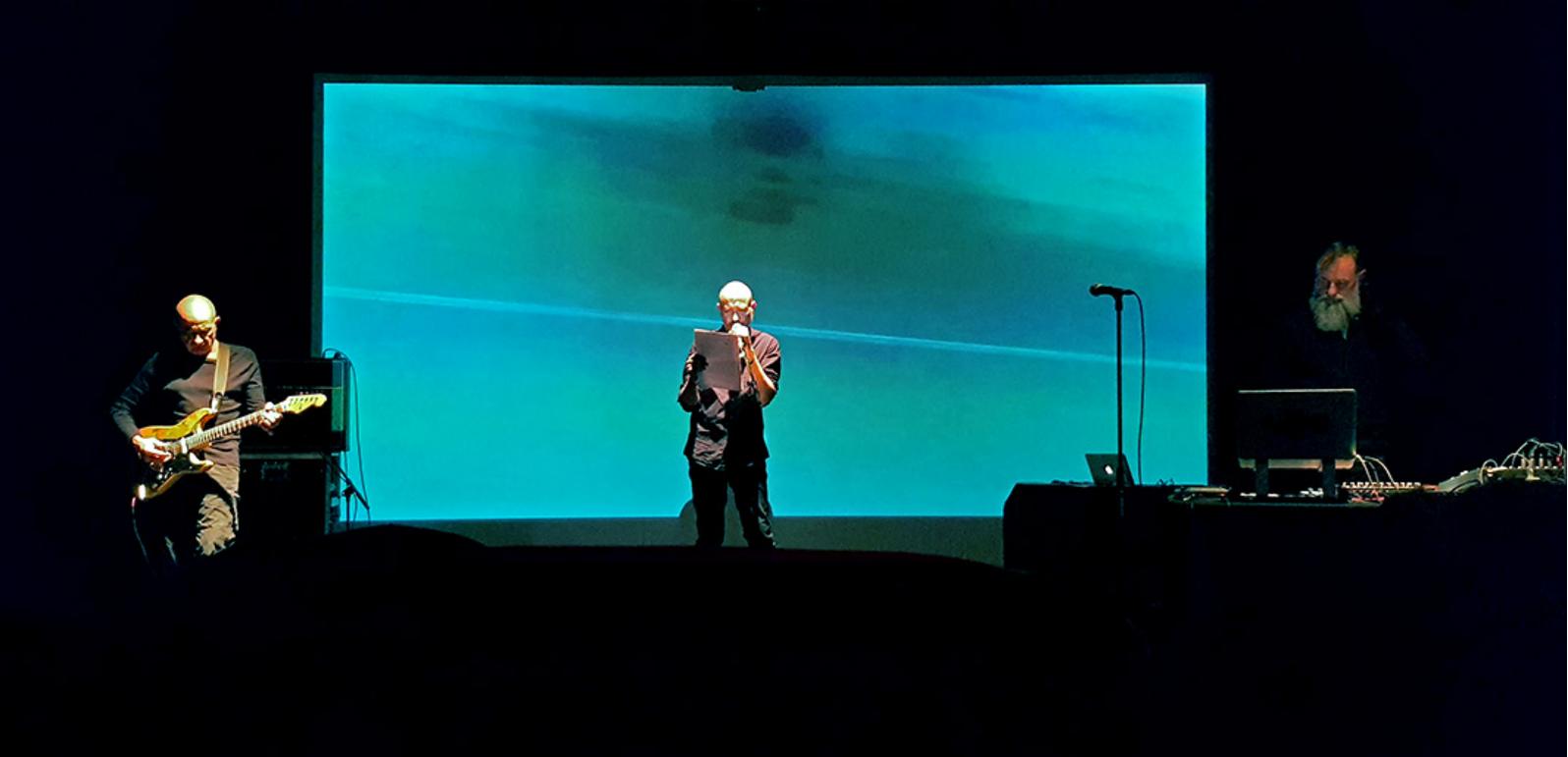
RÉEL

Des corps jonchent la route et ses bas-côtés, des voitures portières ouvertes, des valises et des vêtements au vent, depuis plusieurs kilomètres nous les observons en marchant, impossibles, épuisés. Des planeurs solaires géants quittent la zone après l'avoir arrosé de gaz mortels avec une constante de Haber surement la plus élevée de tous les temps, plus rien n'est vivant ici, à part nous et peut être quelques autres humains et non-humains, nous avons des masques sur la tête. Mes yeux mi-clos, mon Mossberg Maverick calé entre mes bras, comme un enfant endormi, mon corps meurtri, mes quelques camarades se traînent péniblement, nous progressons vers la ville, ce qu'il en reste, nous convergeons vers un point de rassemblement, peut être imaginaire.

Nous abandonnons la route pour couper à travers d'immenses parcelles de colza fraîchement coupées, nous passons près d'une chèvre en train d'agoniser, les yeux exorbités, son système respiratoire complètement contaminé, nous l'entendons depuis une centaine de mètres, nous la voyons maintenant, ça gueule une chèvre en train de crever se dit surement mon camarade avant de lui prescrire une balle en pleine tête en passant près d'elle. Nous en apercevons d'autres encore et encore, ici et là, puis un troupeau de vaches, au moins deux cents carcasses formant un immense monticule autour de leurs abreuvoirs, la scène a du être terrible.

Les troupes au sol étaient trop nombreuses, trop équipées, trop déterminées, un fossé technologique d'un siècle au moins, tous nos camarades sont morts, pas de prisonniers désormais. Nous étions un peu plus de cinq cents sur le site à défendre, tenant nos positions autour d'une cinquantaine de bâtiments, un des derniers groupes de cette importance, le déchainement de haine a été considérable et totalement inattendu, nous avons été vite submergé. Trop vite.

Perchés sur une petite butte nous apercevons la ville, au loin, encore une dizaine de kilomètres à parcourir, vu notre état lamentable nous ne devrions pas arriver avant la tombée de la nuit. Les planeurs sont repartis, rien à l'horizon, vu la force du vent nous pourrions enlever nos masques dans quelques minutes. Une bouffée d'oxygène dans nos sombres vies avant l'arrivée, surement au petit matin, de troupes au sol qui mèneront des combats en détachements restreints, rue par rue, pour éliminer les derniers d'entre nous.



CONTACT

La Station Service

9-11 rue de Dinan 35000 Rennes

Benoît Gaucher : 06 46 34 20 78